

LA VIE LITTÉRAIRE
EN EGYPTÉ DEPUIS
LA FONDATION DU CAIRE
JUSQU'À LA FIN
DE LA PÉRIODE
MAMLUKE-CIRCASSIENNE
(RESUME)

MOUSTAPHA EL SAKKA

Quand les Fātimides se rendirent compte que leurs ennemis politiques, les 'Abbāsides, étaient impuissants à maintenir leur domination sur le monde musulman et se trouvaient en butte aux attaques de leurs préfets et même de leurs esclaves, dans toutes les parties du Khalifat, ils eurent le sentiment que le moment leur était favorable pour se lancer à l'assaut de cet Etat désintégré, reprendre le Khalifat et récupérer les droits usurpés. Il est évident que le but des Fātimides était de marcher sur Bagdad pour abattre les 'Abbāsides affaiblis.

Les Fātimides ont essayé de rivaliser avec les 'Abbāsides dans les différents domaines de la pensée, de l'art et de la littérature. Ils avaient leurs poètes et leurs artistes; ils eurent à cœur de fonder la Mosquée d'Al-Azhar, en même temps qu'ils fondaient Le Caire, pour en faire un foyer de rayonnement scientifique et littéraire dans la nouvelle capitale du Khalifat. Ils s'employèrent également à prêcher la doctrine fātimide et à l'enseigner aux prosélytes. Pour illustrer l'intérêt que portaient les Fātimides aux sciences et aux arts, rappelons que Al-'Aziz Billāh, fils d'Al-Mu'izz fonda le *Dār al-'Ilm* - la Maison de la Science - et lui adjoignit une riche bibliothèque où étaient placés un ou plusieurs exemplaires de chaque ouvrage, original ou traduit, se trouvant à *Dār al-'Hikma* - Maison de la Sagesse - à Bagdad. Rappelons également que Al-Hākīm bi Amr Allāh montra un grand intérêt pour l'arithmétique, la géométrie, l'algèbre et l'astronomie. De ce fait, on vit s'illustrer à Fustāt et au Caire, un grand nombre de médecins, d'ingénieurs et de lettrés, sans compter les écrivains, les poètes et les historiens.

Quand l'Etat ayyūbide prit la place de l'Etat fātimide, Šalāh al-Dīn s'empressa d'effacer toutes les traces laissées par les Fātimides dans les ouvrages de *fiqh* chiite; sur les ruines de celui-ci, il restaura la doctrine sunnite, construisant des écoles pour enseigner la science du *hadīth*; ainsi l'Égypte devint un état sunnite, de rite chaféite.

La vie littéraire fleurit sous les Ayyūbides en Égypte. Un essaim de poètes abordèrent tous les genres et toutes les formes de la poésie. Contentons-nous de citer Bahā' al-Dur Zuhayr, Ibn Šana al-Mulk et Ibn al-Nabīh. A la même époque parut le *Ṭarīqa al-Fāḍiliyya* ou Style de Fāḍil, du nom du juge al-Fāḍil, qui le premier adopta, pour les lettres administratives officielles, ce nouveau style épistolaire qui se distinguait surtout par les enjolivements du langage. Ce style a

subsisté jusqu'à l'époque de la Renaissance Égyptienne.

La vie littéraire et intellectuelle atteignit son apogée sous les Mamlûks, les Turcs et les Circassiens. Il y eut à cela trois raisons :

1. La succession au gouvernement de l'Égypte n'était pas soumise au régime de l'hérédité, l'autorité se transmettait d'un monarque à l'autre par la force et la violence. Chacun d'eux tenait donc à perpétuer le souvenir de son règne par la voie de la culture et de l'enseignement. Aussi les écoles se construisaient-elles en grand nombre et l'Azhar ouvrait ses portes aux peuples musulmans pour qu'on leur enseigne les sciences linguistiques, littéraires et religieuses. Ainsi la culture religieuse et littéraire se répandit en Égypte et l'on vit percer de nombreux poètes comme Ibn Nubata et d'autres.

2. Un grand nombre de savants, venant tant du Maghreb que du Mashriq émigrèrent en Égypte, surtout après la chute de Bagdad sous les coups de Hülegü en l'an 656 de l'Hégire. Le Caire devint ainsi le rendez-vous des savants, des littérateurs et des poètes qui contribuèrent à enrichir la vie littéraire et intellectuelle.

3. Un grand nombre d'ouvrages précieux, apportés par les savants émigrés, parurent au Caire, ce qui encouragea les Égyptiens dans la voie des études poussées et de la recherche; ce qui donna lieu à la composition de vastes encyclopédies réunissant toutes les matières que les invasions des Tartares avaient dispersées. Il y a lieu de noter ici la naissance de l'art dramatique sur l'initiative de Ibn Danial al-Mawqili, le fameux médecin, qui composa deux pièces de théâtre: *Khayâl al-Dhil* et *Tayf al-Khayâl*.

Faculté des Lettres, Université du Caire